

Dimanche 14 octobre 2018

BRESSUIRE - LE BOCAGE

De quoi rouler des mécaniques

Au salon du mariage, ouvert jusqu'à ce soir à Bocapôle, les futurs époux peuvent s'imaginer passagers d'un véhicule de collection, pour donner un peu plus de relief à leur union.

Fabien GOULET
brsui@courrier-ouest.com

Quitte à en mettre plein les yeux, autant se faire plaisir jusqu'au bout : un mariage, c'est donc aussi l'occasion de rouler un peu des mécaniques.

Le Tacot-club bressuirais, présent jusqu'à ce soir à Bocapôle au milieu d'une quarantaine d'exposants, propose justement aux futurs époux un panel assez large de véhicules de collection susceptibles d'être loués, le grand jour venu.

« Ce sont des voitures qui ont de l'allure »

504 cabriolets, Traction et Dauphine ont une belle cote, auprès des futurs tourtereaux. « Ce sont des voitures qui ont de l'allure, qui ont un cachet, contrairement à celles que l'on connaît aujourd'hui », observent Roland Bertaud et Jean-Michel Jardin.

« La plupart du temps, on nous sollicite par le bouche-à-oreille. Les décapotables sont particulièrement prisées, aux beaux jours. »

Parce qu'ils roulent avant tout pour le plaisir, les propriétaires de ces véhicules mythiques sont loin d'être exigeants, sur les conditions de la location. La seule règle : « C'est nous qui sommes au volant », insiste Roland Bertaud. Pas question de courir le risque d'endommager des carrosseries par ailleurs brillamment entretenues.

Comme la plupart des membres du Tacot-club, Roland Bertaud est un passionné de longue date. « J'ai sept huit voitures, des années cinquante à soixante-dix », sourit-il. Son cœur bat particulièrement pour les Cadillac, dont il détient trois exemplaires datant de 1958, 1959 et 1962. « Un collectionneur retape forcément des voitures qui lui plaisent. » Et qui renvoient, souvent, à des souvenirs de jeunesse. Roland Bertaud n'a ainsi pas oublié l'origine de sa fascination pour les belles américaines. « Mon



Roland Bertaud et Jean-Michel Jardin savent transmettre leur passion des vieilles automobiles de collection.

père était, comme moi, routier. Un jour, enfant, j'étais avec lui dans une ville de garnison. Je me souviens avoir vu arriver, sur ma droite, des jeunes dans une Cadillac. Ils tournaient le volant d'une main. J'ai demandé : « C'est quoi, ça ? » A Bressuire, on voyait des Traction. On ne savait pas ce qu'étaient les Américaines. Depuis, je suis toujours sensible à cette culture. » Hier, les véhicules présentés n'ont pas échappé à l'attention de plusieurs couples. Jusqu'à ce dimanche soir (tarif : 5 €, accès au Salon de l'habitat), les sollicitations ne devraient pas manquer auprès des bénévoles du Tacot-club bressuirais.

Contact avec le Tacot-club auprès du président Michel Landreau : mimi.landreau@gmail.com ou 05 49 74 05 17.



La D^e Y'a un trou dans l'mur fait monter la température, avant les défilés.